



*Signataires : Michael Andersen, Stéphane Florey, Guy Mettan, Daniel Noël, Christo Ivanov, Virna Conti, Florian Dugerdil, Patrick Lussi*

*Date de dépôt : 26 septembre 2023*

## **Proposition de motion**

### **Protéger nos enfants des atteintes au développement de leur identité**

Le GRAND CONSEIL de la République et canton de Genève  
considérant :

- qu'après avoir « conquis » les Etats-Unis, les « Drag Queen Story Hours » sont arrivées en Europe ;
- la multiplication des lectures publiques par des « drag queens » destinées à de jeunes et de très jeunes enfants ;
- que durant ces « lectures » des hommes travestis en femmes racontent à de jeunes enfants des histoires de genre tirées de livres de contes ;
- que l'objectif de ces animations est d'inculquer aux tout-petits la théorie du genre et de créer la confusion dans leurs esprits, notamment en perturbant le binaire entre la féminité et la masculinité ;
- que, d'après certains théoriciens, la famille est une norme bourgeoise oppressive qui doit être déconstruite et subvertie ;
- qu'il conviendrait que les adultes s'abstiennent de porter atteinte au développement de l'identité des enfants ;
- les conséquences sur les enfants et adolescents des théories vantant une sexualité non binaire ;
- le nombre de diagnostics prétendument élevé de dysphorie de genre sous l'influence du wokisme ;

- la nécessité absolue de protéger les enfants menacés dans leur intégrité physique et psychique en refusant d'en faire les cobayes de l'idéologie du genre,

invite le Conseil d'Etat

- à préserver l'intégrité physique et psychique des enfants en interdisant la participation de mineurs de moins de 16 ans aux lectures, spectacles et autres représentations publiques ou privées animés par des hommes travestis en femmes ;
- à exclure toute promotion ou participation du canton à ce genre de représentations dans un cadre scolaire ou parascolaire ainsi que tout subventionnement.

## ***EXPOSÉ DES MOTIFS***

Les Drag Queen Story Hours (DQSH) sont des manifestations que des partisans de la théorie queer destinent aux enfants. Des hommes travestis en femmes racontent à de jeunes enfants des histoires de genre tirées de livres de contes. Le phénomène, déjà connu aux Etats-Unis, déferle en Europe avec des séances dans de nombreuses villes, y compris à Genève.

La drag queen Tralala Lita endocrinera avec de l'argent public les plus jeunes à Meyrin, puis à Plan-les-Ouates. Constamment encensé par la presse de gauche depuis des mois, l'homme derrière Tralala Lita proposera son heure de contes arc-en-ciel pour petits dès six ans à la bibliothèque municipale Forum Meyrin, puis au Jardin d'aventures de Plan-les-Ouates. Ces représentations sont promues par la fondation Bibliomedia, elle aussi sous perfusion étatique.

En général, rien n'indique sur les affiches et promotions de ces représentations qu'il s'agira d'un travesti et que les écoliers seront confrontés à des personnages de cabaret :

*« Durant environ une heure Tralala Lita lit un ou plusieurs albums classiques pour la jeunesse. Ces albums, minutieusement sélectionnés, parlent de personnages différents et fiers de l'être ! Le but de ce spectacle est de promouvoir, de manière inclusive, ludique et festive, la littérature auprès des plus jeunes en abordant des sujets liés à la diversité, l'estime de soi et la*

*tolérance. La Drag Queen Tralala Lita est interprétée par Vincent David, comédien professionnel qui possède une longue expérience dans la lecture à voix haute et la promotion de la lecture. Venez vivre un moment arc-en-ciel avec Tralala Lita ! Pour toute la famille, dès 6 ans »*

La représentation commence avec « l'histoire de Miu Lan, un enfant pas comme les autres qui peut se transformer au gré de ses envies et de son imagination. Au moment d'entrer à l'école, un défi se présente : être une fille ou un garçon, un oiseau ou un poisson, une fleur ou une étoile filante ? Pourquoi faudrait-il choisir ? Là, les conteurs·x·euses commentent : « Ce n'est pas très sympa que les autres enfants demandent à Miu Lan ce qu'il est ». Miu Lan a de la fourrure, des plumes, des écailles, des feuilles et des paillettes, mais personne ne l'invite à jouer. Heureusement iel retrouve du réconfort à la maison auprès de sa mère qui lui chante « tout ce dont tu rêves tu peux le devenir ». A la fin, les enfants hostiles finissent par reconnaître qu'ils étaient simplement jaloux de cet être qui peut devenir ce qu'il veut, c'est la conclusion, le message qu'on veut nous faire passer. Cet album est présenté comme s'adressant aux enfants non binaires. Il introduit l'usage des pronoms « neutres » »<sup>1</sup>.

Les Drag Queen Story Hours (DQSH) trouvent un écho favorable dans les médias qui voient presque d'un bon œil le prosélytisme de ces travestis parés de costumes fantasmagoriques et arborant des coiffures grotesques. Les intervenants entourés d'enfants racontent des histoires sur l'identité de genre et, ce faisant, les déstabilisent dans leur identité sexuelle. L'objectif de ces animations est d'inculquer aux tout-petits la théorie du genre et de créer la confusion dans leurs esprits, notamment en perturbant le binaire entre la féminité et la masculinité.

Pour les partisans de la théorie queer, il s'agit, au final, de répandre leurs conceptions et pratiques sexuelles auprès de nouveaux adeptes. Gayle S. Rubin a présenté cette théorie dans son ouvrage *Penser le sexe : notes pour une théorie radicale de la politique de la sexualité*. Rubin a cherché à normaliser au sein de la société américaine des pratiques sexuelles marginales en remettant en cause « la hiérarchie sexuelle ». D'après les théoriciens queers, la famille est une norme bourgeoise oppressive qui doit être déconstruite et subvertie.

Chacun est en droit de mener sa vie sentimentale comme il l'entend. Toutefois, il conviendrait à des adultes responsables de s'abstenir de porter atteinte au développement de l'identité en vantant une sexualité non binaire

---

<sup>1</sup> <https://bonpoulatete.com/actuel/drag-queen-pour-enfant-une-performance-dans-l-air-du-temps>

auprès d'enfants, lourde de conséquences. Pour une génération d'adolescents, l'affirmation d'une sexualité non binaire devient le moyen à la mode et socialement gratifiant de se singulariser, d'attirer l'attention des parents et d'éveiller la bienveillance intéressée d'enseignants ou de médecins favorables à la théorie du genre. Sous l'influence de l'idéologie « woke » en milieu scolaire, le diagnostic de dysphorie de genre (mal-être attribué à une incongruence entre la morphologie corporelle et le ressenti personnel) a explosé de façon alarmante pour devenir un trouble de la personnalité qui affecterait prétendument un pourcentage important d'adolescents. On a assisté depuis 2020 à une explosion des demandes de réassignation du genre en Suisse.

C'est pourquoi il convient, afin de préserver l'intégrité physique et psychique des enfants, d'interdire la participation de mineurs de moins de 16 ans aux lectures, spectacles et autres représentations publiques ou privées animés par des hommes travestis en femmes. Il s'agira également d'exclure toute promotion ou participation du canton à ce genre de représentations dans un cadre scolaire ou parascolaire ainsi que tout subventionnement.

Au vu de ces explications, nous vous remercions, Mesdames et Messieurs les députés, de réserver un bon accueil à cette proposition de motion.